

# **Landesbibliothek Oldenburg**

## **Digitalisierung von Drucken**

### **De L'Esprit Des Loix**

Ou Du Rapport Que Les Loix Doivent Avoir Avec La Constitution De  
Chaque Gouvernement, Les Moeurs, Le Climat, La Religion, Le Commerce,  
&c.

**Montesquieu, Charles de**

**Amsterdam, 1749**

Chapitre VI. Autre paradoxe de Bayle. Chapitre VII. Des Loix de perfection  
dans la Religion.

**urn:nbn:de:gbv:45:1-731**

LIVRE  
VINGT-  
QUATRE.  
Chap. VI.

Chap. VI.  
& VII.

Chacune de ces deux Religions pouvoit se croire la plus parfaite, la Calviniste se jugeant plus conforme à ce que Jésus-Christ avoit dit, & la Lutherienne à ce que les Apôtres avoient fait.

## CHAPITRE VI.

### *Autre paradoxe de Bayle.*

**M**R. Bayle, après avoir insulté toutes les Religions, flétrit la Religion Chrétienne : il ose avancer que de véritables Chrétiens ne formeroient pas un Etat qui pût subsister. Pourquoi non? Ce seroient des Citoyens infiniment éclairés sur leurs devoirs, & qui auroient un très grand zèle pour les remplir; ils sentiroient très bien les Droits de la Défense naturelle; plus ils croiroient devoir à la Religion, plus ils penseroient devoir à la Patrie. Les principes du Christianisme bien gravés dans le cœur, seroient infiniment plus forts que ces faux honneurs des Monarchies, ces vertus humaines des Républiques, & cette crainte servile des Etats Despotiques.

Il est étonnant qu'on puisse imputer à ce Grand-homme d'avoir méconnu l'esprit de sa propre Religion, qu'il n'ait pas su distinguer les ordres pour l'établissement du Christianisme d'avec le Christianisme même, ni les préceptes de l'Évangile d'avec ses conseils. Lorsque le Législateur, au-lieu de donner des Loix, a donné des conseils, c'est qu'il a vu que ses conseils, s'ils étoient ordonnés comme des Loix, seroient contraires à l'esprit de ses Loix.

## CHAPITRE VII.

### *Des Loix de perfection dans la Religion.*

**L**Es Loix Humaines faites pour parler à l'Esprit, doivent donner des préceptes & point de conseils: la Religion faite pour parler au Cœur, doit donner beaucoup de conseils & peu de préceptes.

Quand, par exemple, elle donne des règles, non pas pour le Bien, mais pour le Meilleur, non pas pour ce qui est Bon, mais pour ce qui est Parfait; il est convenable que ce soient des conseils & non pas des Loix: car la Perfection ne regarde pas l'Universalité des Hommes ni des Choses. De plus, si ce sont des Loix, il en faudra une infinité d'autres pour faire observer les premières. Le Célibat fut un conseil du Christianisme: lorsqu'on en fit une Loi pour un certain Ordre de gens, il en salut chaque jour de nouvelles (a) pour réduire les Hommes à l'observation de celle-ci. Le Législateur se fatigua; il fatigua la Société, pour faire exécuter aux Hommes par

(b) Voy. la Bibliothèque des Auteurs Ecclésiastiques du VI. Siècle Tom. 5. par Mr. Dupin.